

Rubel Maximilien Karl Marx et l'anarchisme (21-10-1983)

Les différentes étapes présentées sont le reflet d'une série d'exposé-discussions au centre Max Nettlau à Paris [en invitant différents auteurs et spécialistes, Colombo, Fontenis, Guérin, Guillon, Ribeil, Rubel, Skirda, entre octobre 1982 et janvier 1985], souvent élaborés et toujours résumés par Martin (=F. Mintz) qui en assume toutes les lacunes.

Il est évident que les expériences évoquées sont les principales, des ouvrages existent sur les mouvements libertaires en Asie et en Amérique (anglo-saxonne et latine).

Il fait tenir compte, bien entendu, que les informations sont des années 1980 [et conservées sauf dans des cas d'énormes différences], avant l'écroulement du socialisme réel et les guerres capitalistes impliquant de nombreux pays du premier monde dans l'ex Yougoslavie et en Irak.

Rubel commence son exposé en lisant un texte où il se définit d'abord par rapport au mot libertaire, en soulignant qu'il préfère le mot libertin, au sens étymologique de penseur libre. Puis, il pose le problème des nombreuses années qu'il a passé à éditer l'œuvre de Marx (aux éditions *La Pléiade*) et des conséquences que cela a entraîné dans son propre comportement. Il reconnaît qu'avant d'étudier Marx, il avait une attitude égocentrique, narcissique. Mais avec la lecture de Landauer et sa critique de Marx, puis des lectures de Proudhon et Kropotkine, Rubel a fini par se consacrer à Marx en remarquant l'opposition entre l'œuvre de Marx et le marxisme.

Après cette lecture, Rubel propose d'engager le débat sur la question y-a-t-il un enseignement libertaire chez Marx, puis de passer à un projet concret.

Les premières questions abordent la valeur actuelle des analyses de Marx, la question de l'État chez Marx.

Rubel répond que Marx a cherché à élaborer une analyse de l'État, dont le plan est donné dans la *Pleiade* et le livre de Rubel chez Payot *Marx critique du marxisme*. Mais Marx ne put achever cette partie, parce qu'il vivait et s'organiser de façon précaire. De toute façon, tous les textes de Marx n'ont pas été publiés et un certain nombre est en URSS. Pour Rubel, il y a un abîme entre les conceptions de Marx et de Bakounine. Même si Marx a été malhonnête envers Bakounine, jaloux, etc., il n'a jamais dévié d'un texte de jeunesse où il dit que l'existence de l'État est inséparable de la présence de l'esclavage. On peut discuter des mesures qu'il envisageait, et qui ont évolué avant et après la Commune.

Colombo fait remarquer que Marx dans le *Manifeste*, entre autre, considère l'État comme moyen pour la bourgeoisie d'éliminer le stade féodal et de concentrer les forces productives pour faire progresser la société. Bakounine avait une vision radicalement différente.

Rubel affirme que cette vision est absurde, et que le problème est le renversement révolutionnaire de l'État. Dans le *Manifeste*, il y a une influence d'Engels, ce qui peut expliquer les contradictions de Marx. Puis Rubel passe sur les problèmes entre Marx et Bakounine pour poser le problème d'une immense majorité qui pourrait changer cette société déséquilibrée où

nous vivons. Mais les questions reviennent sur le marxisme. Et Rubel insiste sur l'opposition entre la pensée de Marx et le marxisme. Mais il ne voit pas de dépassement de Marx dans l'analyse du Capital. À l'opposé, en quoi Bakounine a-t-il contribué à l'analyse de l'État et de la société ? Il n'a fait que répéter abolition de l'État.

Et Rubel revient à son projet: il faut oublier Marx, les tendances, réunir les révolutionnaires et produire une pensée.

Mintz considère paradoxal que finalement après tellement d'années passées à lire Marx, la seule proposition concrète proposée soit de faire appel à l'homme, au militant, ce qui est typiquement anarchiste. Mais une fois arrivé là, on retombe sur les problèmes qui opposaient Marx et Bakounine: faut-il faire une organisation par le haut, ou bien les délégués sont-ils responsables et révocables par la base ? S'agit d'une proposition inspirée de la lecture de Marx par Rubel, ou est-ce une idée de Rubel tout seul ?

Orsoni pose le problème des déviations, des différents courants issus du marxisme et pose la question de l'origine de celles-ci. L'une, selon Rubel, est la déformation imposée par Engels; l'autre est que la problématique de Marx était le développement économique, ce qui a pu être recueilli par des régimes qui en avaient besoin. Dernière remarque, il est curieux d'entendre Rubel, qui consacre sa vie à éditer Marx et à le faire lire, déclarer qu'il faut oublier Marx aujourd'hui.

Rubel répond qu'il a des amis dont il connaît les qualités et les défauts, et qu'il en va de même pour Marx. L'analyse de la crise économique de Marx est actuelle au contraire de celle de Kropotkine. Marx, dans l'AIT, s'est d'abord effacé devant les ouvriers. Engels, lui, avait un goût pervers pour les tactiques militaires. En quoi Marx est-il autoritaire? Là, le débat est coupé, vu l'heure tardive, par Skirda, président de séance.

Puis Rubel, lit un projet de réunion de tendances révolutionnaires pour la fin de l'année 1983. De nombreuses autres commentaires sont faits à ce propos.

Remarques:

-Rubel a un débit rapide et a tendance à embrasser plusieurs sujets à la fois;

-Deux exposés de sa pensée sur un sujet proche existent:

a) une interview dans le numéro *Iztok* de septembre 83;

b) un cahier édité par *Le vent du ch'min* reprenant un chapitre de son livre chez Payot-(1973) *Marx théoricien de l'anarchisme* (texte revu)